

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- La résurgence de l'épidémie de Covid sur les dernières semaines laisse craindre de nouveaux confinements dans de nombreux pays, avec à la clé un nouveau ralentissement de l'économie mondiale et un net repli sur les marchés. Le pétrole Brent repasse sous la barre symbolique des 40 USD/baril à New York alors que l'euro cède du terrain à 1,1770
- Les achats chinois de soja états-unien se poursuivent malgré tout et viennent soutenir les cours du complexe oléagineux. L'USDA annonce une vente états-unienne de 132 000 t sur la Chine le 18 septembre. Des analystes privés indiquent que les opérateurs chinois se tournent davantage vers le soja et le maïs pour leur cheptel porcin, qui se reconstituerait plus vite que prévu.

Production

- **Soja** : aux États-Unis les conditions de culture sont jugées bonnes à excellentes pour 63% des surfaces en semaine 38 (taux inchangé par rapport à la semaine antérieure).
- **Colza/ Canola** : conditions de semis et de levées difficiles du fait de la sécheresse, notamment en Ukraine et en France.
- **Tournesol** : selon Terres Inovia, « les premiers échos de rendement sont de l'ordre de 20 q/ha en Auvergne, 30q/ha en Rhône Alpes, 20 à 30 q/ha dans le Sud-Ouest. » Côté mer Noire, la récolte de tournesol se poursuit à un rythme relativement soutenu avec plus de 4Mt engrangées.

Production d'oléagineux

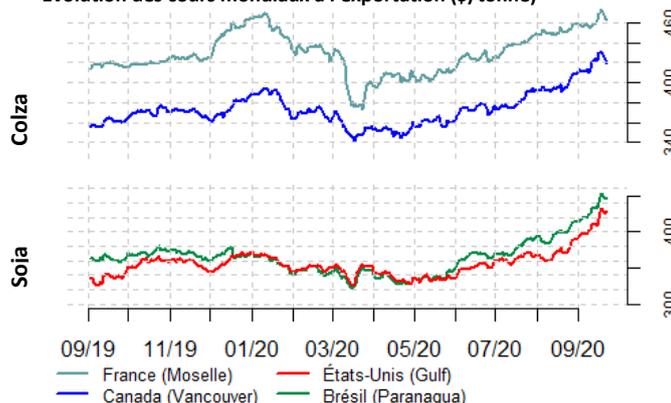
Camp. 2020/21 en Mt	MONDE*	UE 27**	France***
COLZA	68,4	15,8	3,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>71,0</i>	<i>19,2</i>	<i>4,8</i>
TOURNESOL	54,0	9,8	1,7
<i>moy. quinquennale</i>	<i>48,5</i>	<i>9,3</i>	<i>1,3</i>
SOJA	369,7	2,8	0,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>341,3</i>	<i>2,5</i>	<i>0,4</i>

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Cours

- Après une forte progression sur les dernières semaines, recul des cours du complexe oléagineux en ce début de semaine 39 face aux craintes nouvelles autour de la résurgence du Covid-19.
- En soja, les achats chinois soutiennent les prix aux États-Unis. Ces derniers ont atteint leurs plus hauts depuis 2 ans, autour des 10,50 USD/boisseau en semaine 38, et laissent présager une hausse des emblavements en Amérique du Sud courant octobre.
- En colza, les fondamentaux soutiennent les cours, au regard notamment des conditions de semis récolte 2021 qui se font dans un environnement de déficit hydrique.
- Sur l'hexagone, les cotations du tournesol évoluent positivement sur un mois compte tenu de la hausse de l'huile et des inquiétudes quant aux volumes disponibles en France.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

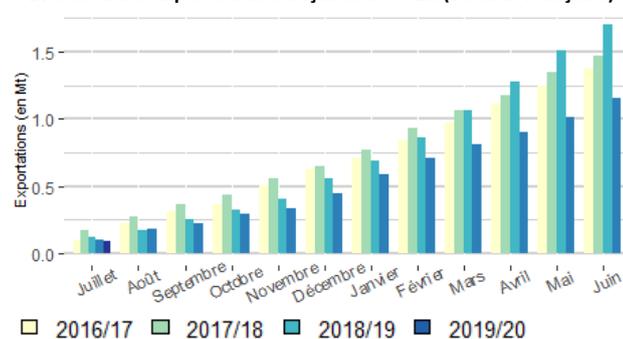
- Du côté de l'huile de palme, la hausse des exportations malaisiennes appuie la hausse des prix à Kuala Lumpur.

Cotations françaises au 22/09/20 (La Dépêche – Le petit meunier) en €/t	
Colza, FOB Moselle (récolte 2020)	Tournesol, rendu Bordeaux
392	395

Échanges

- Soja : grosse activité export pour la graine états-unienne avec la vente de 132 000 t vers la Chine, de 132 000 t vers le Pakistan et enfin de 171 000 t à destination non communiquée.
- Les exportations malaisiennes d'huile de palme ont grimpé de 9,4 % entre les vingt premiers jours d'août et la même période de septembre.

Évolution des exportations françaises de colza (Douane Française)



Source : Douane française

Utilisations

- En Biélorussie, la capacité de trituration accrue stimule les importations depuis 5 ans (540 000 tonnes en 2019/20) et les exportations de tourteaux (300 000 tonnes en 2020/21)
- Via la création début 2020 de sa plateforme en ligne OléoZE, le triturateur Saipol, souhaite répondre à la demande croissante européenne en biodiesel à faible émission de gaz à effet de serre.

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives

- La demande accrue en blé profite à l'origine mer Noire, notamment à la Russie dont les prévisions de récolte ne cessent de s'améliorer. Conjugée à une parité monétaire favorable, la compétitivité du blé russe est accentuée. L'attention du marché est actuellement focalisée sur l'Algérie. L'OAIC a en effet décidé d'assouplir les spécifications pour les dommages causés par les insectes afin de permettre aux blés mer Noire, jusque-là écartés des appels d'offres, d'accéder au marché algérien. La France, fournisseur historique de l'Algérie notamment de par sa proximité géographique, devrait pouvoir conserver une part significative de ce marché malgré la baisse de la production française de blé tendre en 2020.
- La Chine est très présente, à l'importation (maïs, blé, orge, sorgho). La demande chinoise est largement adressée aux États-Unis (accord « Phase 1 »), à la France (blé tendre, orges) et à l'Ukraine (orges).
- Les semis de la mer Noire sont perturbés par une forte sécheresse. En Ukraine, les prévisionnistes estiment les conditions météorologiques comme les pires de ces 10 dernières années. Environ 95% de la superficie est ensemencée en blé.

Production

- Australie** : ABARES revoit à la hausse son estimation de production de blé (+2,2 Mt par rapport à juin à 28,9 Mt) et d'orge (+0,7 Mt) à 11,9 Mt soit la 2^e meilleure récolte.
- Canada** : suite à son enquête agro-climatique, Statistics Canada révisé à la baisse la production de blé (-1,6 Mt à 34,1 Mt) dont -0,8 Mt pour le blé dur à 6,1 Mt
- Argentine** : un temps très sec et un épisode de gel impactent le potentiel de rendement. Les pluies récentes sont insuffisantes pour rétablir une bonne humidité des sols. La bourse de Buenos Aires abaisse ses prévisions à 17,5 Mt (21 Mt préc.).
- États-Unis** : l'USDA a abaissé sa prévision de production de maïs de près de 10 Mt par rapport au mois d'août à 378 Mt, après le passage d'une tempête fin août.
- Chine** : dégradation qualitative et quantitatives de la récolte de maïs suite au passage de 3 typhons consécutifs

Production de céréales

Campagne 2020/21 en Mt	MONDE*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	729,0	113,5	29,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>714,3</i>	<i>125,7</i>	<i>35,7</i>
MAÏS	1 162,3	70,2	14,1
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 091,6</i>	<i>65,2</i>	<i>12,9</i>
ORGES	153,5	53,9	10,9
<i>moy. quinquennale</i>	<i>147,3</i>	<i>52,6</i>	<i>12,0</i>

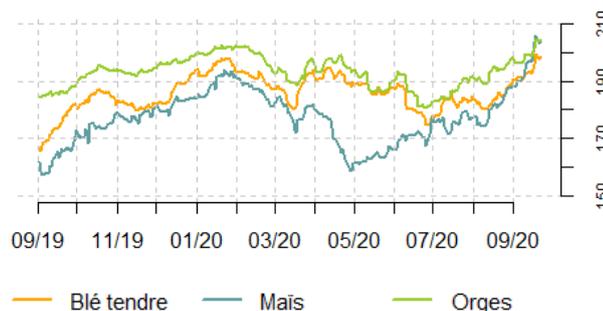
Sources : CIC sauf maïs USDA*, Commission européenne**, SSP***

Cours

- Blé tendre** : les prix sont en forte hausse sous l'effet d'une forte demande (Égypte, Turquie, Pakistan, Chine, Algérie entre autres) et de conditions climatiques défavorables pour les semis d'hiver en mer Noire.
- Maïs** : la forte demande en maïs de la Chine en nutrition animale, soutenue par la reconstitution rapide du cheptel porcin post FPA, crée une forte tension sur les cours.
- Orge** la forte demande est également à l'origine d'un net rebond des cours.

Cotations françaises au 23/09/20 en €/t			
Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/Port la Nouvelle
197,41	179,66	177,72/177,72	NC

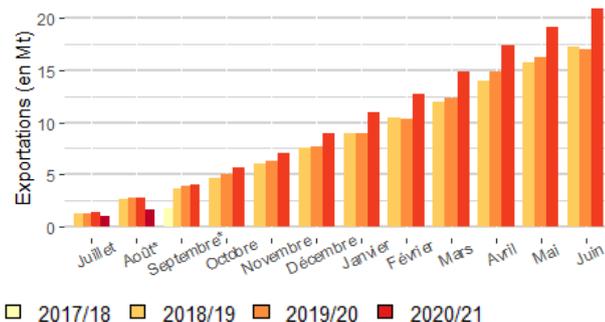
Évolution des indices mondiaux des céréales



Échanges

- Blé** : l'OAIC a annoncé un assouplissement de la tolérance pour les dommages causés par les insectes. Le taux est porté à 0,5% pour les blés à 12,5% de protéines, ce qui ouvre la porte au blé russe pour les prochains appels d'offres. Les dégâts causés par les insectes au blé russe sont généralement estimés entre 0,6-0,7%. Le taux demeure inchangé à 0,1 % pour les blés à 11 % de protéines, niveau que la Russie et les autres origines mer Noire ne peuvent généralement pas atteindre.
- Les échanges mondiaux de blé 20/21 sont dominés par la Russie. Au 17 septembre, les exportations s'élèvent à 10,5 Mt sur un objectif de 38,2 Mt.
- La CE estime que les exportations de blé pour la campagne 20/21 devraient s'établir à 24 Mt, en baisse de 35 %. Les exportations de la France sont prévues à 13 Mt, dont 6,6 Mt vers les Pays Tiers en baisse de 51 % par rapport à l'an dernier.
- Maïs** : au 3 septembre, la Chine a contracté 8,8 Mt de maïs américain (60 kt en 19/20) soit 47 % du total des engagements à l'exportation pour 20/21. Cela répond à la fois à des besoins importants de la Chine pour l'alimentation animale et à la mise en œuvre de l'accord commercial « Phase 1 ». Le quota annuel à l'importation est toutefois maintenu à 7,2 Mt par la Chine.
- La CE prévoit les importations de maïs de l'UE à 18,4 Mt, inchangées par rapport à 19/20. L'USDA les place à 25 Mt (19,5 Mt en 19/20).

Évolution des échanges français de blé tendre



■ 2017/18 ■ 2018/19 ■ 2019/20 ■ 2020/21

- Orges** : en Chine, l'administration générale des douanes a mis fin aux importations d'orge du plus grand exportateur de céréales d'Australie (CBH Grain) suite à la découverte de ravageurs. L'Australie se recentre vers la demande en fourrages pour son marché domestique après 2 années de forte sécheresse.

Utilisations

Retour attendu des grands postes d'utilisations de céréales à leurs niveaux d'avant crise sanitaire en France et dans le monde :

- Maïs et orges progressent au détriment du blé en nutrition animale
- Les orges brassicoles et le malt retrouvent des débouchés avec les sorties de confinement en France et dans le monde.
- Les mises en œuvre de maïs et de blé pour la production d'éthanol sont soutenues par la demande retrouvée en carburants et une demande nouvelle en produits désinfectants.
- La demande de blé tendre en alimentation humaine devrait progresser, soutenue par le retour progressif de la restauration collective et de la panification/biscuiterie industrielle à leurs niveaux d'avant crise.

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- Perspectives de production mondiale de sucre en hausse à **187,1 Mt (+9,5%)**, pour la campagne 2020/21, en raison de très bonnes conditions climatiques en Inde et au Brésil, malgré la baisse attendue dans les pays de l'UE et la Russie (jaunisse virale et sécheresse).
- Les marchés restent attentifs à la durabilité de la reprise de l'économie, qui continue de faire pression sur la monnaie brésilienne. Cependant, les conditions climatiques des dernières semaines au Brésil et en Inde ainsi que les mauvaises récoltes attendues dans l'UE, soutiennent les valeurs.

Production

- **Monde** : La révision de l'estimation de FO Licht (sept.2020) place la production mondiale, pour **2020/21**, à **187,1 Mt (+9,5%)**, contre 170,8 Mt en 2019/20. Révision qui intervient dans un contexte de production record, au Brésil, la deuxième la plus élevée, après 2017/18, ainsi que d'une récolte exceptionnelle en Inde, liée aux conditions climatiques favorables depuis les deux dernières années. Les facteurs limitants étant les baisses de production dans les pays producteurs de sucre de betteraves de l'UE et la Russie.
- Production attendue en Inde estimée à 31,7 Mt, contre 27,2 Mt en 2019/20, en raison de la mousson favorable depuis 2019 et des rendements prometteurs ainsi qu'à la reprise des plantations dans les principaux états du Maharashtra et du Karnataka. Inquiétude, tout de même, sur des retards potentiels dans la récolte en raison de la COVID-19 qui pourrait limiter les déplacements des millions de travailleurs migrants nécessaires à la récolte des cannes.
- La production de sucre du Brésil devrait atteindre 41,5 Mt en 2020/21, par rapport à 31,0 millions en 2019/20. La production du Centre/Sud devrait se situer à 36,5 Mt, contre 26,8 Mt en 2019/20 et celle de la région Nord/Nord-Est devrait atteindre 3,1 millions de tonnes, tel quel, contre 2,8 Mt.
- UE 27 : la production 2020/21 de l'UE pourrait se situer autour de 15,8 Mt, en baisse par rapport aux 16,3 Mt (17,4 Mt UE27+UK) de la campagne précédente, en raison de la jaunisse virale et de la sécheresse qui s'est installée pendant la période estivale 2020.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	170,8	17,4	5,2
<i>moy. quinquennale</i>	183,7	18,0	5,2
Campagne 2018/19 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	185,8	17,60	5,30
<i>moy. quinquennale</i>	182,9	17,90	5,00

Sources : *FO Licht, **Commission européenne, ***FranceAgriMer

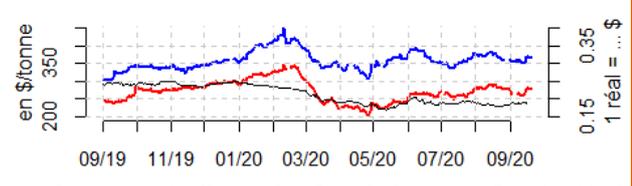
- Agreste indique une récolte de betteraves en baisse d'environ 15% pour la campagne 2020/21, en **France**. Selon la CGB et FO Licht, la production de sucre pourrait baisser autour de 4 Mt, soit son plus bas historique. La production de **l'Allemagne** devrait également être autour de 3,9 Mt. La **Pologne**, avec une augmentation des surfaces pour la 5^{ème} année consécutive, devrait produire 2,5 Mt de sucre (+0,2 Mt).

Cours

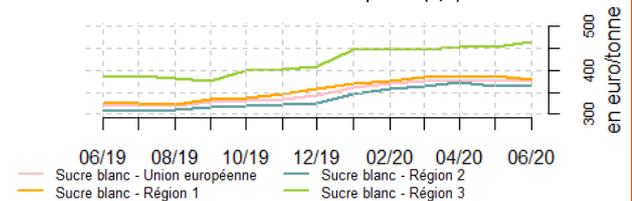
- Toujours dans un contexte de crise sanitaire et d'incertitudes économiques, le **Real** brésilien fluctue à des niveaux très bas, à **0,18128 USD (+1%)** le **22/09** contre 0,17966 USD un mois plus tôt, avec un meilleur niveau du mois à 0,19097 USD le 14 septembre 2020. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), ont fini la période à **282,63 USD/t (+2%)**, contre 280,20 USD/t le 24/08, avec la meilleure valeur du mois à 284,17 USD/t le 22/09. À Londres, les cours du **sucre blanc** ont également fini cette période en hausse à **371,20 USD/t** le 23/09, contre 367,90 USD/t en août, soutenus par les inquiétudes climatiques des dernières semaines en Inde (pluies excessives) et au Brésil (pluies insuffisantes).
- **UE** : En juillet, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à **378 €/t** (-1 €/t), contre 379 €/t au mois juin. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 367 €/t, de même niveau qu'en juin.

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

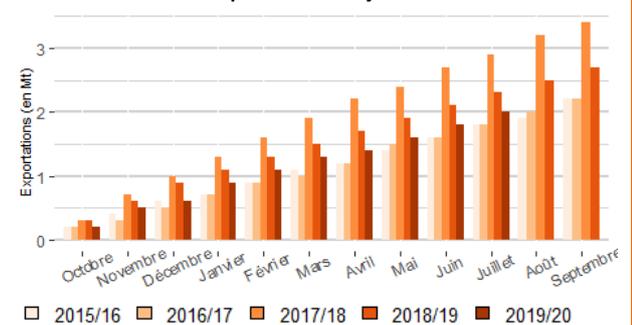


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Inde : Le gouvernement indique qu'il prolongera de 3 mois le délai d'exportation du sucre, pour la campagne 2019/20 qui se termine ce mois-ci. Il reste 300 000 t à réaliser, sur l'objectif de 6 Mt, qui serviront à améliorer la liquidité des sucreries afin de payer les arriérés de canne aux agriculteurs.
- Brésil : J. Bolsonaro indique que les Etats-Unis augmenteront leur contingent d'importation de sucre en provenance du Brésil de 80 000 t à 0,31 Mt, contre 0,23 Mt auparavant en échange de l'ouverture à plus d'éthanol américain.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française